

LIVRES ET REVUES

GÖTZ FEHR: « GESCHICHTE DER MENSCHLICHKEIT »¹

Ancien président du Comité consultatif de la Croix-Rouge de la Jeunesse de la Ligue, l'auteur connaît bien les problèmes actuels des juniors de la Croix-Rouge et il est de ceux qui se préoccupent aujourd'hui d'étudier, comme il l'avait proposé lors du dernier Comité consultatif, les « motivations » des jeunes à l'égard de notre mouvement. Mais, au préalable, il convient que ces jeunes aperçoivent une ligne directrice à travers l'histoire, celle de l'esprit humanitaire qui s'éveille peu à peu dans l'esprit des hommes, et dont les Conventions de Genève sont la plus récente et la plus puissante manifestation. « Elles montrent, dit M. Fehr, que la violence et la guerre peuvent être vaincues. Elles sont la preuve que les commandements de l'humanité sont universellement reconnus ».

Il faut aussi que les bâtisseurs du monde de demain prennent conscience de leurs responsabilités vis-à-vis de la société, et cet opuscule les y engage en leur faisant comprendre d'où est venu un idéal nouveau du service du prochain, et comment un idéal si universel s'est étendu peu à peu, lentement, difficilement, pour parvenir à cette prise de conscience de l'humanité par elle-même que l'on constate au XIX^e siècle. Prise de conscience dont l'auteur — évoquant l'histoire depuis ses débuts jusqu'à nos jours — montre fort bien les jalons, à la fois dans les idées et dans les faits.

Désormais, conscient de la permanence de certaines valeurs fondamentales, sentant qu'on ne peut échapper maintenant à un appel humanitaire qui résonne à travers les siècles, chaque être se considère respon-

¹ Deutsches Rotes Kreuz — Schriftenreihe Nr. 34, Bonn, 1967, 46 p.

sable à l'égard de tout être humain et il devient capable, de cette façon, de maîtriser l'avenir. Les tendances égoïstes seront ainsi équilibrées par une connaissance de l'évolution morale depuis la plus lointaine antiquité. Ce seront là des éléments favorables pour édifier une civilisation de service.

M. Fehr sait cependant que le monde actuel se trouve face à des problèmes gigantesques et que de grands et longs efforts seront nécessaires pour infléchir sa marche dans le sens que désirent les hommes de bonne volonté. L'enjeu, certes, est dramatique, et c'est pourquoi, tout en affirmant que l'esprit humanitaire est la clef de l'avenir, il conclut son remarquable ouvrage de la manière suivante :

« L'humanité échappera-t-elle à un conflit atomique, à une guerre de destruction totale ?

Le problème de sa survie est lié à un autre problème, celui de savoir si l'esprit humanitaire s'imposera ou non... Cela signifie qu'on renonce à la puissance des armes et qu'on se serve des armes de l'esprit pour vaincre la misère, surmonter les conflits, réaliser la justice. Et cela veut dire aussi que l'homme se serve des dons qu'il a reçus, seul parmi les créatures vivantes : le cœur, la raison et la conscience. Ces dons nous permettent de transformer notre terre en un asile de paix, un lieu de l'esprit, et de réaliser ainsi l'espoir qui guidait déjà l'humanité naissante ».

S'adressant aussi bien aux éducateurs qu'aux élèves, M. Götz Fehr a fait œuvre utile, et la *Revue internationale* reproduira, par la suite, divers chapitres de cet ouvrage, qui permet de situer dans l'évolution générale certaines idées morales et d'en affirmer la valeur. C'est un message de confiance car, en un certain sens, il fait comprendre que le passé est garant de l'avenir.

Or, la Croix-Rouge a un rôle à jouer. Elle se réfère aux élans humanitaires d'avant 1863 comme à ceux de ses fondateurs. Il faut lire particulièrement les chapitres dans lesquels l'auteur rappelle les efforts des nobles personnalités qui ont défendu l'humain au-delà des frontières de la cité ou de la nation, sans tenir compte des interdits religieux ou sociaux.

J.-G. L.